

cation. La parole qui tant de fois, dans les relations sociales, est un instrument de mort et de ruine spirituelle, doit servir avant tout à remplir une fonction salutaire. Et quelle fin plus belle peut-on lui assigner que de l'employer à notre édification mutuelle ? Deux chrétiens se rencontrent, ils parlent des misères de la vie pour les déplorer, de la beauté des vertus chrétiennes pour s'engager à les pratiquer, du malheur de ceux qui sont éloignés de Dieu pour implorer la miséricorde en leur faveur, du bonheur d'aimer Dieu pour augmenter en eux le feu de l'amour divin, du Ciel comme du terme heureux promis à leur attente ; ce moyen de communication intime n'est-il pas alors comme un souffle embaumé qui passe sur l'âme et lui fait respirer un air plus pur et plus salutaire ? N'est-ce pas une sorte de communion des âmes à la vérité et à l'amour du souverain bien sous le symbole des paroles ?

Enfin *l'espérance du Ciel* se montre à nous comme la cause suprême de notre joie. Le Sauveur lui-même nous a donné ce motif de nous réjouir au milieu des épreuves de notre mortalité. " Réjouissez-vous, nous dit-il, de ce que vos noms ont été inscrits sur le livre de vie, de ce que vous êtes devenus au baptême les enfants adoptifs de Dieu, les frères de JÉSUS-CHRIST et les cohéritiers de sa gloire."

Il dépend de nous, avec le secours de la grâce qui nous est accordée, de rendre certaine cette vocation sainte et cette élection à la gloire. Quel bonheur pour un enfant de l'Église de pouvoir se dire ; " Je puis être un heureux habitant du Ciel ; un jour, le Seigneur me recevra dans ses glorieux tabernacles ; un jour, déposant le fardeau des misères corporelles et terrestres, je m'élancerai comme l'aigle dans les hauteurs sereines de la paix et du bonheur." Oh ! comme alors le cœur se réjouit dans l'espérance ! Comme cet aspect des joies éternelles l'anime et l'encourage ! La vue d'un bonheur lointain est déjà une félicité dans cette vallée de l'exil. Oui, l'heure viendra où nous laisserons cette fange et cette boue, qui trop souvent ont souillé les ailes de l'âme et l'ont arrêtée dans son essor vers le terme de ses aspirations.